

2020

SENIORS ET CONFINEMENT A TRAVERS LA GRANDE REGION



Interreg 
EUROPEAN UNION

Grande Région | Großregion

SENIOR ACTIV'

Fonds européen de développement régional | Europäischer Fonds für regionale Entwicklung

SENIORS ET CONFINEMENT A TRAVERS LA GRANDE REGION

Depuis près de six mois, notre vie personnelle est affectée par le virus Covid-19. Les seniors, identifiés comme vulnérables, sont particulièrement touchés par cette crise sanitaire.

Les partenaires du projet Interreg « Senior Activ' » - qui vise à favoriser au sein de la Grande Région le bien-vieillir à domicile des seniors et des personnes âgées fragiles – se sont intéressés au vécu de ce public en cette période particulière à travers les frontières.

Un court questionnaire a été diffusé auprès de seniors afin de recueillir leur parole.

L'analyse des réponses reçues ne peut être considérée comme représentative de l'ensemble de la population des seniors de la Grande Région.

Toutefois, elle a permis de donner la parole à cette tranche de la population et de récolter des témoignages sur le confinement. Au-delà de la nécessité de chiffrer le ressenti de cette période, les mots amènent une autre vision plus proche du réel.

Les partenaires du projet Senior Activ' remercient les personnes qui ont répondu au questionnaire et pris le temps de témoigner de leur vécu.



C'est en janvier 2020 que l'épidémie de coronavirus débute en Chine. Très vite, des cas se déclarent dans d'autres pays jusqu'à atteindre l'Europe. En mars, France, Allemagne, Grand-Duché de Luxembourg et Belgique se confinent au fur et à mesure pour faire face à ce virus alors devenu une pandémie. Les frontières se ferment devant l'explosion des contaminations.

Ces quatre pays ont pris des mesures de confinement d'intensités différentes selon le nombre de cas et de décès liés au coronavirus relevés sur leur territoire.

En France, par exemple, les citoyens n'ont pas pu quitter leur domicile au-delà d'un kilomètre ou pour une durée maximale d'une heure pendant plusieurs semaines, sauf pour des raisons impérieuses. Chaque déplacement devait être considéré comme indispensable et justifié par un document en signifiant la raison.

En Belgique, les déplacements strictement nécessaires étaient autorisés, sans justificatif. Les écoles ont fermé, suivies des commerces non essentiels, tout en recommandant fortement le télétravail.

En Allemagne, aucune mesure de strict confinement n'a été prise, sauf dans certaines régions. Les rassemblements à l'extérieur au-delà de deux personnes étaient interdits, en dehors de la sphère familiale ou des membres d'une colocation. Le télétravail a été très fortement encouragé.

« Restez à la maison », telle était la devise au Luxembourg. Tous les séjours et contacts inutiles en dehors de son propre foyer étaient interdits. Pour les frontaliers, une attestation de l'employeur était nécessaire pour se rendre au travail tout en encourageant le télétravail. Les écoles, les magasins non essentiels etc. ont également été fermés.

De part et d'autre des frontières, la vie sociale des citoyens a dû être réduite à son strict minimum.

1. EXPÉRIENCES TIRÉES DE LA RÉDUCTION DE LA VIE SOCIALE ET DU CONFINEMENT

Au travers des témoignages reçus, nous avons pu constater globalement les mêmes effets positifs du confinement sur les seniors de la Grande Région.

La tranquillité et le calme retrouvés ont été bénéfiques durant cette période. Beaucoup de personnes ont pu profiter de la nature et faire des activités différentes. « *Je n'avais pas entendu autant de chants d'oiseaux depuis longtemps* » précise une personne âgée.

Evidemment, le fait d'habiter en campagne ou en ville, d'avoir un jardin ou non, a beaucoup joué sur le vécu du confinement.

La solidarité qui a pu se développer entre voisins ou dans un quartier a vraiment été un élément marquant. « *Cette entraide a marqué nos esprits à jamais et donné un autre visage aux relations de voisinage* » témoigne un senior.

Certains seniors ont également relevé le fait d'avoir pu prendre le temps de se recentrer et de retourner à l'essentiel.

Les aspects négatifs du confinement restent aussi du même ordre à travers les frontières. C'est l'absence de contact avec les proches qui prédomine -l'isolement social- ainsi que du contact physique avec ceux-ci. La fermeture des frontières a empêché de nombreuses familles de se côtoyer et est même devenue un véritable casse-tête comme le confirme ce témoignage : *« Avec ma famille, nous habitons tous de part et d'autre de la frontière franco-belge, en Lorraine-Gaumaise. Cette frontière est devenue quasiment étanche. Avec mon mari, on tient bon depuis des semaines, nous respectons les mesures de confinement. Mais là, il va falloir nous laisser souffler. Alors on s'adapte, nous faisons des appels vidéo... et nous tentons de répondre aux petits qui nous demandent « Quand est-ce qu'on peut venir dormir chez vous ? » ».*

L'annulation de toutes les activités fut aussi difficile à vivre pour les seniors, les isolant ainsi un peu plus.

Une ambiance anxiogène a été véhiculée par les médias et n'a fait qu'accroître les craintes des seniors. Un d'entre eux précise d'ailleurs : *« Le sentiment de peur, peur de la maladie, d'aller faire les courses, pour ses proches, de l'inconnu ».*

Le fait que les services d'aide à domicile soient moins intervenus fut aussi une des difficultés rencontrées par les seniors à leur domicile.

Toutefois, les seniors français ont éprouvé de plus grandes difficultés de déplacements de par l'obligation de compléter une attestation.

Vis-à-vis de l'impossibilité des visites en maisons de repos et dans les hôpitaux, certaines situations ont été malheureusement dramatiques. Une personne témoigne au sujet de l'hospitalisation puis du décès de son mari : *« Nous n'étions pas autorisés à lui rendre visite. Il est donc mort sans le soutien de sa famille le 9 juin. Sans avoir la possibilité de lui dire au revoir ».* Une autre explique que le plus difficile pour elle durant le confinement a été de *« ne plus pouvoir visiter mon mari dans la maison de retraite ».*

« La guerre de 40 était moins difficile parce que l'on savait ce qui n'allait pas, contre qui on se battait. Là, on ne sait rien et c'est autant dangereux de sortir »



2. VISIONS DE « L'APRÈS CONFINEMENT »

La vision du dé-confinement est en deux teintes pour les seniors de la Grande Région. Mélange entre la peur de reprendre les loisirs, de sortir et l'envie de revoir les siens ainsi que de reprendre une vie normale. L'ombre du coronavirus persiste. Il est certain que celui-ci laisse des traces dans le comportement des aînés

avec de la prudence et le maintien des gestes barrières pour la majorité d'entre eux. Une personne se confie ainsi : « *Je suis inquiète pour les mois à venir en raison du retour possible du virus* ». Une autre ajoute : « *Le virus est toujours parmi nous, il est sournois, la prudence doit être la priorité de tous* ».

3. DISCRIMINATIONS RESENTIES EN TANT QUE « GROUPE À RISQUE »

La plupart des aînés ne se sont pas sentis discriminés vis-à-vis de leur étiquette de « groupe à risque ». Certains évoquent même qu'ils se sont, au contraire, sentis soutenus et protégés par les actions mises en place. D'autres ne se sont pas reconnus comme étant à risque : « *Je ne me sens pas plus vulnérable que quiconque* » ou encore : « *Au début cela touchait plus la personne âgée, maintenant ce virus touche tout le monde* ». Ils se voient comme un groupe à préserver et non à risque.

d'infantilisation, de surprotection et de perte d'autonomie dans un but de protection des seniors. D'autre part, quand le dé-confinement s'est profilé, la question de maintenir les personnes âgées en confinement s'est posée. Ce fut une source d'angoisse supplémentaire pour ces personnes.

Pour ceux ayant ressenti cette discrimination liée à l'âge, cela s'est traduit de différentes manières. D'une part, il y a eu la priorisation des malades jeunes par rapport aux personnes âgées qui a été mal perçue. Se sont ajoutés les sentiments

Un senior témoigne : « *J'ai eu l'impression de devoir coudre un « R » pour groupe à risque sur le revers de ma veste* ».

Un autre ajoute : « *La restriction a rendu mon existence de « vieux » plus évidente : le fossé entre l'internet et les nouveaux médias, la politesse parfois inattendue dans les files d'attente* ».

4. MODIFICATIONS DES PRIORITÉS SUITE À LA CRISE SANITAIRE

A la suite de cette crise sanitaire, les priorités de la plupart des seniors de la Grande Région ont évolué. Pour beaucoup, l'accent est mis sur la nature, les achats de proximité et la réduction des déplacements. De même, le fait de profiter davantage de ses proches a pris de l'importance. L'envie générale est de

profiter plus amplement des petits et grands plaisirs de la vie.

Néanmoins, le confinement reste présent dans les esprits car certains seniors ont précisé qu'ils étaient attentifs à avoir un stock de produits non périssables ou à cultiver eux-mêmes des produits frais pour pouvoir rester autonome.

« Ce ne sont pas les politiciens qui ont fait des progrès, mais tous ceux qui, malgré le Corona, ont continué à faire leur travail dans des conditions parfois déplorables : La poste, les éboueurs, le personnel médical, les camionneurs, les chauffeurs de bus, la police et les pompiers ! »

5. SOUHAITS LES PLUS CHERS

A nouveau, les seniors de la Grande Région ont les mêmes inspirations, tant personnelles que pour la société.

Tout d'abord, c'est le fait de retourner à une vie « normale » qui prédomine dans les réponses. Suivi des retrouvailles avec les proches et le souhait que ceux-ci soient en bonne santé, ainsi que le senior lui-même. L'espoir d'un vaccin, d'enrayer cette pandémie, est au cœur des préoccupations des seniors.

La reprise des activités culturelles et de loisirs est aussi très attendue par ce public.

Les souhaits des seniors pour la société sont principalement liés à la nature, la consommation et la solidarité. En effet, les seniors souhaitent vivre dans un monde moins pollué et développer la protection de la planète. Ils espèrent aussi que l'élan

de solidarité pendant le confinement perdure au-delà.

Les seniors interrogés remettent également en question la société de consommation actuelle, de surconsommation dirons-nous. Une personne précise qu'il est nécessaire « *que les citoyens découvrent que le lien social nous fait vivre et qu'il a plus d'importance que la surconsommation* ».

Ils s'inquiètent aussi des conséquences économiques de cette pandémie. Souhaitant que les jeunes aient du travail et reprise de l'économie en général. Un senior déclare : « *Je suis inquiet de la fracture sociale que va engendrer cette épidémie. Beaucoup de gens resteront sur le carreau* ».

A l'heure du dé-confinement, l'Union Européenne a recommandé dans sa feuille de route la mise en place de mesures visant à « continuer à protéger les seniors tout en levant les restrictions imposées à d'autres groupes¹ ».

La Belgique a alors conseillé à sa population âgée de rester prudente et donc de continuer à appliquer strictement les mesures d'hygiène².

La France, après avoir envisagé la prolongation du confinement pour les seniors, a finalement décidé de leur permettre de choisir en « âme et conscience »³.

En Allemagne, il n'y a pas eu de recommandation adressée exclusivement aux seniors. L'appel à la responsabilité s'est adressé à l'ensemble de la population.

¹ « Feuille de route européenne commune pour la levée des mesures visant à contenir la propagation de la Covid-19 », *Commission Européenne*, 14 avril 2020.

² Belga, « Coronavirus : la prudence est de mise pour les plus de 65 ans, avertit le virologue Yves Van Laethem ». *Le Soir*, 11 mai 2020. <https://plus.lesoir.be>, Consulté le 07 juillet 2020.

³ « Déconfinement : les seniors feront leur choix en âme et conscience », *Franceinfo*, 19 avril 2020. <https://www.francetvinfo.fr>, Consulté le 07 juillet 2020.

Au Luxembourg, il est recommandé à la population entière de respecter strictement le port du masque et les gestes barrières généralement prescrits. Il est conseillé à tous de protéger le groupe d'âge des seniors et les personnes vulnérables en particulier.

L'avenir est encore incertain face au coronavirus et la recrudescence des infections. Il est en tout cas indéniable que la société sera marquée par cette pandémie et devra en tirer des enseignements. Les politiques et décisions qui concernent les seniors seront déterminantes, surtout en termes de prévention.

*« La vie est belle pour autant, nous vivons dans un pays en paix. Nous les anciens avons connu très jeunes la Seconde guerre mondiale et ses horreurs : la peur, l'angoisse, la privation, la perte, le froid de cet hiver 1945, l'évacuation de la Haute Marne, l'incertitude, la faim, la mort... L'histoire a marqué à jamais nos mémoires et nos cœurs. Nous avons pourtant connu des moments incroyables et tissé, tout comme durant cette période récente, des solidarités, de la confiance, de l'écoute et trouvé le chemin de la résilience par cette capacité à rebondir collectivement. Ce contexte inédit nous enseigne que les valeurs (humanistes et/ou chrétiennes) doivent être au cœur de nos vies, elles en donnent une autre couleur, une autre saveur et plus de profondeur à notre humanité.
Ne l'oublions pas ! »*

